



Appel à communication

Association française d'ethnologie et d'anthropologie

Démesure

2^e Congrès international de l'AFEA

29 Juin-2 Juillet 2015

Université Toulouse-Jean Jaurès, Campus du Mirail, Toulouse

<http://demesure.sciencesconf.org>

« Que la démesure travaille le monde comme ce qui le rend à la fois humain et inhumain, voilà ce qu'il faut reconnaître puisque la démesure affecte aussi bien les hommes dans ce qu'ils sont, ce qu'ils font, dans ce qu'ils pensent que dans le monde qu'ils habitent et dans les dieux qu'ils invoquent. » [Étienne Tassin, *La démesure*, Épokhè n°5, 1995 : 7]

La démesure apparaît comme un des traits saillants de notre époque qui, paradoxalement, n'a jamais connu autant d'outils de mesure, qu'ils soient destinés à la connaissance, à l'administration des populations ou encore à la production. Tant de mesures n'évincent pas la démesure. Dans des espaces sociaux de plus en plus soumis à de mêmes modèles de régulation et de normativité, la démesure semble au contraire se déployer avec d'autant plus de force, comme en réponse à l'homogénéisation des mondes, à l'effacement des contrastes et des hétérogénéités.

La démesure peut être entendue comme une expérience des limites, une poussée à l'extrême des choses et des moyens avant d'en trouver la mesure – les « lois » d'ajustement, la maîtrise, l'exercice d'un contrôle –, mais aussi comme un élément réfractaire essentiel de toute culture humaine, parce qu'il échappe au sens ou parce qu'il résiste au mesurable, à la bonne ou juste mesure, à toute voie moyenne, pour être simplement tout autre.

La démesure peut aussi être saisie indépendamment de son rapport à la mesure, comme production sociale à part entière, autonome, dotée de ses propres traits non dialectisés. Il s'agira donc de s'intéresser également aux hétérogénéités irréductibles et incommensurables, au rebut, au déchet, au reste de toute production comme élément intrinsèque valant pour soi-même et le plus souvent ignoré, laissé pour compte – laissé hors de toute comptabilité : zone d'indistinction, d'indifférence, zone d'exception, zone grise.

De fait, la démesure touche nombre de domaines de notre discipline. Dans le champ du politique, elle renvoie notamment aux violences extrêmes (guerres, conflits, génocides), à la question du pouvoir et de la domination, mais aussi de la puissance, de la fabrique des grands hommes ou au contraire de leur rabaissement, thèmes que l'on retrouve également dans le champ du religieux. Dans le domaine économique, la démesure s'est formulée principalement ces dernières années à travers la notion de crise, dans des travaux sur les marchés financiers, le néolibéralisme, les dispositifs de régulation. La démesure apparaît également dans les études des rapports à la nature, en particulier au sein des *disaster studies*, portant sur les catastrophes environnementales et/ou écologiques. Dans le champ des techniques et de la science, elle renvoie aux procédés de mesure, d'évaluation, d'étalonnage, aux procédures de gestion des risques qui construisent par le chiffre et la mesure une illusion de sécurité, ou encore aux choix effectués et à leurs conséquences. Dans le domaine des arts, elle se manifeste dans la puissance de création, l'imagination et l'imaginaire. Elle est souvent implicite dans les études sur les normes, les valeurs, la morale ou l'éthique, et sur les catégories, notamment dans les études sur le genre et celles remettant en cause les dichotomies classiques telles que féminin/masculin, humain/non humain, homme/machine, etc.

À titre indicatif, les ateliers et les contributions individuelles pourront porter sur les économies de la démesure (les rapports de la démesure au normé et au normal ; les idées de surplus, d'extrême ; les politiques de l'écart, la démesure comme résistance ou comme structure d'exception, etc.), sur des questions autour de l'indiscernable, de l'infini, de l'invisible, de la multitude, de la profusion, des singularités, ou encore sur des questions éthiques, méthodologiques, épistémologiques (l'anthropologie doit-elle être « mesurée » ? Que serait une anthropologie dé-mesurée ? La démesure est-elle une question de focale, d'échelle, de positionnement ? etc.). Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive.

Aborder la démesure, c'est à la fois en dresser l'inventaire, la cartographier et en saisir les logiques, mais surtout se confronter aux problèmes qu'elle soulève, qui nous acheminent moins vers des réponses que des remises en question qui sont autant de propositions. L'intention est de revisiter nos objets de recherche et de mettre nos savoirs et notre discipline en débat.

Comité scientifique

Michel Agier, Directeur d'études, EHESS et Directeur de recherche, IRD

Jean-Pierre Albert, Directeur d'études, EHESS

Catherine Alexander, Professeur, Durham University, UK

Irène Bellier, Directrice de recherche, CNRS

Chantal Bordes-Benayoun, Directrice de recherche, CNRS

Lucien Castaing-Taylor, Professeur, Harvard University

Manuela Carneiro da Cunha, Professeur émérite, University of Chicago

Barbara Glowczewski, Directrice de recherche, CNRS

Michael Houseman, Directeur d'études, EPHE

Denis Laborde, Chargé de recherche, CNRS
Anita Lundberg, Senior Lecturer, James Cook University, Singapour
Marc Piau, Directeur de recherche honoraire, CNRS
Ana Maria Rivas Rivas, Professeur, Université Complutense, Madrid
Susan Rogers, Professeur, New York University
Martine Segalen, Professeur émérite, Université Paris Ouest Nanterre
Amalia Signorelli, Professeur émérite, Université Federico II, Naples

Comité d'organisation

Membres du LISST- Centre d'Anthropologie Sociale (Toulouse)

Jean-Pierre Albert, Directeur d'études, EHESS
Marine Bobin, Doctorante, Université de Toulouse
Noria Boukhobza, Maître de conférences, ESPE
Jérôme Courduriès, Maître de conférences, Université de Toulouse
Dorothée Delacroix, Doctorante, Université de Toulouse
Clara Duterme, Post-doctorante, Université de Toulouse
Ariela Epstein, Post-doctorante, Université de Toulouse
Émilie Letouzey, Doctorante, Université de Toulouse
Fabienne Martin, Chargée de recherche, CNRS
Alexandre Soucaille, Chercheur associé
Jeanne Teboul, Post-doctorante, Université de Toulouse

Membres du Conseil d'administration de l'Afea

Sophie Accolas, Chercheuse, LAAA, Paris
Charlotte Arnaud, Directrice de recherche, CNRS
Catherine Baroin, Chargée de recherche, CNRS
Marlène Belly, Maître de conférences, Université de Poitiers, CIRIEF
Jonathan Benabou, Doctorant, MNHN
Valérie Boidron, Post-doctorante
Christian Coiffier, Maître de conférences, MNHN
Jean-Baptiste Duez, Post-doctorant
Laurent Fournier, Maître de conférences, Université de Nantes
Sophie Houdart, Chargée de recherche, CNRS
Françoise Lafaye, Chargée de recherche, ENTPE, Présidente de l'Afea
Vanessa Manceron, Chargée de recherche, CNRS, Société d'ethnologie
Fabienne Martin, Chargée de recherche, CNRS
Baptiste Moutaud, Post-doctorant, AMADES
Gilles Raveneau, Maître de conférences, Université Paris Ouest, Société d'ethnologie française
Anne-Sophie Sayeux, Maître de conférences, Université de Clermont-Ferrand
Alexandre Soucaille, Chercheur associé Lisst-Cas, Passerelles